

Etat des lieux de l'accueil de l'enfance, perspectives suisses romandes et nationales – Rencontre du 3 novembre 2017

Retour sur la table ronde - Annexe au compte rendu de la journée d'étude

Dans le cadre de la rencontre du 3 novembre 2017 à Yverdon-les-Bains, organisée par *pro enfance*, une table ronde a permis de discuter de la place de l'enfant ainsi que des initiatives à mettre en place pour une politique de l'enfance en Suisse.

Sept expertes et experts ont été conviés à s'exprimer lors de cette table ronde : Christian Fellrath, chef du Service de protection de l'adulte et de la jeunesse du canton de Neuchâtel ; Marie-Pierre Van Mullem, co-présidente APE-Vaud ; Denis Cuttat, responsable du secteur des enfants placés du canton du Jura ; Claudia Hametner, directrice suppléante de l'Association des Communes Suisses (ACS) ; Francine Koch, présidente de *pro enfance* ; Evelyne Lehmann, répondante francophone à l'office des mineurs du canton de Berne ; et Veronika Neruda, responsable du domaine Familles et société de la Conférence des directrices et directeurs cantonaux des affaires sociales (CDAS).

Les échanges modérés par Olivier Dominik se sont basés sur des problématiques diverses liées à une politique de l'enfance, notamment l'accessibilité de l'offre, les missions de l'accueil, le rôle des parents, la place de l'enfant dans notre société et dans les débats sur l'accueil de l'enfant, l'importance du projet pédagogique ainsi que la formation des équipes éducatives.

Le présent document recueille les propos tenus par les expert-e-s conviés à cette table ronde.

Quels sont les éléments que vous voudriez mettre en avant ?

- L'accessibilité de l'offre d'accueil pour tous les enfants est nécessaire pour que la politique de l'enfance puisse fonctionner.
- Il sera possible d'avoir une politique de l'enfance, familiale et sociale lorsque l'accès à l'accueil de jour ne sera plus réservé à certains parents sous certaines conditions.
- La politique de l'enfance comme pilier plutôt que comme politique transversale qui serait un vecteur d'intégration.
- L'égalité des chances, l'intégration et la détection précoce sont trois axes fondamentaux.

Que répondez-vous aux personnes qui disent non à l'accueil inconditionnel car c'est le rôle des parents de s'occuper de leurs enfants ?

- Les parents ne sont pas démissionnaires lorsqu'ils mettent leurs enfants en accueil de jour, l'accueil de jour est une possibilité d'égalité des chances. Offrir l'accueil de l'enfant ne permet pas uniquement aux parents d'avoir du temps libre, c'est surtout un projet de société, ayant pour but que tous les enfants aient les mêmes chances pour se développer.

Quelle place de l'enfant en tant que bien commun ? Dans l'idée que les enfants sont notre avenir.

- La force d'une société est mesurée aux moyens qu'elle met pour prendre soin des plus faibles de ses membres, prendre soin des enfants en revient donc à prendre soin de la société.
- La protection, la capacité de s'intégrer, de devenir des adultes avec pour toutes et tous les mêmes chances d'y arriver doivent être assurées car à la base tous n'ont pas les mêmes chances.
- Il reste un travail important à faire en termes de précarisation des familles, d'égalité des chances et d'emploi des mamans.
- Les structures d'accueil ne sont pas des lieux de garde, ce sont des lieux d'éveil, de socialisation, de détection précoce, d'accompagnement des enfants et des familles, il faut donc faire évoluer les mentalités.

Quelle place pour l'enfant au cœur des débats portant sur l'accueil de l'enfance ?

- Les débats dérivent très rapidement sur les conséquences financières, les élus restent encore très marqués par la gestion des coûts plutôt que la gestion du bien commun que représente l'enfant.
- C'est un long travail à faire, c'est un débat de mentalités, il y a déjà eu beaucoup de progrès depuis les dix dernières années. Le focus se porte beaucoup sur les aspects économiques, la rentabilité des investissements mais il ne faut pas oublier que ce n'est pas le seul critère, il faut aussi penser au bien-être de l'enfant. Il serait dangereux de mettre l'accent uniquement sur des arguments politiques et économiques.

Quelles initiatives pour mettre en place en Suisse une politique de l'enfance ?

- Une prise de conscience, une évolution dans les mentalités de la société est nécessaire, l'accueil de l'enfance n'est en effet pas qu'un simple nursing de l'enfant.
- Le débat politique bloque passablement le développement en termes qualitatifs et quantitatifs des offres d'accueil de l'enfance.

Quelle place pour les projets pédagogiques ?

- Le projet pédagogique occupe une place très importante, c'est le premier enfant d'une structure d'accueil et celui-ci évolue. Son élaboration nécessite des compétences ainsi que des personnes motivées et donc un investissement en temps, en argent et en énergie.
- Les parents sont très soucieux du projet pédagogique et sont favorables au fait que du temps y soit dédié par le personnel encadrant pour le développer. Par ailleurs, l'implication des parents permettrait que le projet soit en cohérence avec la famille.

Qu'est-ce qui fait la force d'une structure d'accueil en termes de niveau de formation ?

- La qualité de la formation du personnel encadrant est essentielle, une structure d'accueil n'est pas organisée comme une famille. S'occuper d'enfants n'est en effet pas à la portée de tous, cela demande des compétences et les enjeux sont cruciaux.

- Souvent ces qualités professionnelles sont invisibles, elles ne sont pas faciles à quantifier et se fondent dans le travail quotidien, ce qui peut donner l'impression que ce sont des qualités personnelles plus que professionnelles.
- La formation professionnelle est fondamentale, l'essentiel de ces compétences s'apprennent dans le cadre d'une formation professionnelle.
- La qualification du personnel est importante, les professionnel·le·s doivent disposer de compétences correspondantes mais aussi de compétences transculturelles et de capacité de soutien émotionnel.

L'encadrement d'enfants doit-il rester une question du domaine privé ? Comment changer cela ?

- Dans notre société, le fait que tout le monde puisse avoir une formation est promu, mais le fait que lorsqu'à l'arrivée d'un bébé il n'y a pas d'autres solutions que de rester à la maison pour s'en occuper est une incohérence de notre système. Les parents ne doivent pas abandonner leur projet de vie, celui-ci s'adapte.

Se focalise-t-on trop sur le 0-4 ans et moins sur le 4-12 ans ?

- Il faut mettre l'accent sur la complémentarité et essayer de garder une vision globale.

Remarque

- Les directions des structures sont des acteurs souvent oubliés par rapport à la charge de travail à assumer au quotidien. En effet, gérer une structure d'accueil s'apparente aujourd'hui à gérer une PME en termes de nombre de personnes.